

**France 5**  
**Emission STAR PORTRAIT**  
 présentée par Laurence PIQUET  
 Diffusion le dimanche 6 avril 2008 – 14h55



Une personnalité célèbre face à trois peintres venus lui tirer le portrait. Une œuvre télévisuelle insolite pour mieux capter les différentes étapes du processus artistique.

## STAR PORTRAITS

COLLECTION : 5 X 52'  
 DIFFUSION : LES DIMANCHES 30 MARS, 6, 13, 20 ET 27 AVRIL À 14.55



### Entretien avec Laurence Piquet

**Vous êtes la présentatrice de Star portraits. Qu'est-ce qui vous a séduit dans cette émission ?**

**L. P. :** Le fait de parler de peinture à travers des rencontres fortes humainement. D'abord avec des peintres. On va suivre leur travail et voir comment il évolue, ce que je trouve très intéressant. Et puis j'ai aimé aussi cette idée de rencontre entre ces trois peintres et une personnalité qu'on pense tous bien connaître et qui finalement se dévoile d'une façon un petit peu nouvelle à travers le regard des artistes.

**Qu'est-ce qui vous a frappé au gré des tournages ?**

**L. P. :** J'ai constaté que chaque personnalité qui se prête à une séance de pose dévoile quelque chose d'elle-même. Finalement, le vecteur de l'art, qui est beaucoup dans le

ressenti, dans l'émotion personnelle, vous permet de livrer quelque chose de différent qu'on ne donne pas sur les plateaux quand on vient juste vendre un film ou un disque. Là, on est sur une autre matière, très riche, qui est l'art.

**Que voulez-vous susciter chez le téléspectateur avec Star portraits ?**

**L. P. :** J'aimerais que les gens qui regardent cette émission et qui n'ont pas des connaissances approfondies en art éprouvent la joie, la passion de nos invités ; qu'ils se disent qu'aller dans des musées ou dans des galeries, ce n'est pas quelque chose de sacré, de solennel. Que c'est quelque chose qui nous fait vibrer, qui nous fait pleurer, qui nous fait rire. Je veux leur montrer que l'art, c'est la vie.



« J'ai déjà posé pour un peintre, il y a très longtemps : Bernard Buffet. C'était quelqu'un que je connaissais très bien. C'était pour une affiche pour l'Olympia. Je suis fascinée par les gens qui sont devant une feuille blanche. »

« J'appréhende pas du tout [la séance de pose]. C'est comme quand je fais du cinéma, je m'abandonne complètement. C'est incroyable ce qu'ils vont faire. »

« J'ai créé un magasin que de roses parce que j'avais eu des chagrins. Je les ai canalisés sur les roses. C'est un univers extraordinaire. C'est la fleur la plus magique, la plus mystérieuse de la planète. »

### Dani



Joe Johnson

Enfant turbulent, Joe Johnson canalise son énergie en dessinant, une habitude qui ne l'a plus quitté. Doué, il étudie les beaux-arts aux Etats-Unis, avant de rejoindre Parsons, une école de dessin franco-américaine à Paris. C'est en 1988 qu'il décide de vivre de son art. Il est d'abord passionné par la sculpture. Ses premières peintures sont narratives, inspirées par l'art africain. L'identité est le thème principal de son travail. Pour lui, chaque regard raconte une histoire. Il peint à l'huile directement sur la toile, dans un entrepôt qu'il partage avec d'autres artistes.



Philippe Maurice

D'abord intéressé par la gravure, Philippe Maurice vient à la peinture par défi. Diplômé de l'école des beaux-arts de Rennes, passionné d'histoire, il a souvent travaillé autour de thèmes comme la guerre de 14-18, la Shoah ou le génocide du Rwanda. Après avoir exploré les techniques de l'acrylique, il utilise désormais l'huile dans ses tableaux. Fasciné par les visages, il a longtemps peint des portraits. Aujourd'hui, ses œuvres prennent un caractère plus abstrait. Il a exercé son art à Paris avant de s'installer à Quimper. Un retour dans sa Bretagne natale dont les paysages constituent une nouvelle source d'inspiration.



Sébastien Lecca

Autodidacte, Sébastien Lecca n'a jamais suivi de cours de peinture, mais dessine depuis l'enfance. Il fait des études de droit et de psychologie, avant de devenir assistant social. Il y a sept ans, au terme d'un voyage au Pérou, son pays d'origine, il s'installe à Paris. Après un bref passage par l'abstrait, il se tourne vers l'art figuratif. En 2005, il réalise ses premiers portraits, modulaires et interactifs, comme il aime les définir. Son influence péruvienne se retrouve dans les couleurs très vives de ses toiles. Il peint chaque soir chez lui.